

## CDG: à bientôt ou adieu !



**BON VOL !**



### EDITO

Comme dans tous les autres journaux qui adorent les statistiques, voici notre scoop : 100% des élèves de CDG ont vraiment envie d'être en vacances!

Mais avant, 29,5% d'entre eux devront passer leur Bac (le vrai !), et 32,3% celui de français. Nous n'allons pas vous donner des conseils pour réviser – pour cela vous trouverez un certain nombre de sites Internet, attention aux arnaques ! – mais plutôt des conseils pour trouver un job d'été ou encore pour savoir comment concilier études et boulot (p.2 et 3).

En effet, il faut tout de même penser à l'année prochaine, année qui sera « charnière » en ce qui concerne CDG. Un nouveau directeur (p.4), des nouveaux élèves, et pleins de projets en cours (p.8) qui auront besoin de nouvelles mains pour subsister ! Prendre part à ces activités est une façon de s'investir dans le lycée et de l'appréhender différemment.

Nous avons la chance d'étudier dans un lycée européen, donc ouvert sur le monde. Il est toujours enrichissant de découvrir d'autres langues, d'autres cultures, et d'autres jeunes de notre âge. C'est pourquoi, suite à un échange avec la Russie, nous avons interviewé ces correspondants sur leur façon d'aborder la France (p.5). A chacun de nous de faire un pas vers tous les étrangers que l'on a l'occasion de rencontrer.

Profitez de ces vacances pour vous reposer, vous amuser, vous détendre, mais sans oublier de vous tenir informés sur l'état du monde et de la France. Car même si des événements internationaux ne nous touchent pas personnellement car ce sont NOUS les acteurs de demain.. Mobilisons nous pour ce qui nous touche vraiment, mais avec beaucoup d'esprit critique et de réflexion...

Bonne bronzette, baignades, glaces au chocolat et Sudoku (p.8) et pas trop de boîtes de nuit et de nuits blanches ! Bonnes vacances à tous, à l'année prochaine avec le n°4 et surtout bonne lecture!

*La Rédaction*

## SOMMAIRE

### LA VIE AU LYCEE

- **DOSSIER**
- « Les jeunes et l'emploi ».....p.2 et 3
- Defining Teenagers.....p.3
- Perles du Bac.....p.3
- Au revoir.....p.4
- CDG et la diaspora polonaise: 15 ans déjà ! .....p.4
- Education et engagement : l'appel du « grand Charles ».....p.4

### FORUM EUROPEEN

- Parler français, c'est faire un joli bouquet de fleurs.....p.5
- Les russes, l'immigration et l'école.....p.5
- Revue de presse.....p.5
- Le Danemark, la France et l'éolien.....p.6
- Les Bleus: mieux qu'en 2002.....p.6
- Le Pen en 2007 ?.....p.6

### NOS COUPS DE CŒUR

- Interview de « Tee mit Sahne ».....p.7
- coup de projecteur sur l'atelier cinéma.....p.7
- Le livre du voyage, B.WERBER...p.7
- Le premier lauréat du prix littéraire de Bourgogne.....p.7
- Samadé, amoureux de la Lune.....p.7
- liste des clubs et ateliers.....p.8
- Soirée UNICEF.....p.8



# L'EMPLOI ET LES JEUNES

Ces dernières semaines, l'actualité a été marquée par le mouvement contestataire qu'a fait naître la promulgation de la loi sur l'égalité des chances incluant le CPE (Contrat Première Embauche, rappel au cas où quelqu'un aurait vécu sur une autre planète pendant ce conflit). Le mouvement contestataire a débuté avec de nombreuses manifestations étudiantes dans les plus grandes villes de France, bientôt rejoints par les syndicats de salariés, solidaires des jeunes face à la précarisation de l'emploi. Il s'est poursuivi par des blocages d'universités, des actions très médiatiques comme le blocage de gares ou des marches de nuit, sans oublier le blocage de notre cher lycée, tournant incontestable de la lutte, merci à tous ! Cependant, nous n'avons pas décidé de traiter du CPE comme unique sujet de notre dossier, ce thème ayant été plus que rabâché, déformé, amplifié par tous les médias français ! L'emploi des jeunes en général est évidemment un thème plus complet, moins médiatisé et dont certaines pratiques mériteraient bien aussi un mouvement d'envergure...

## Sea, Sex and...Job

A l'heure où les vacances approchent à grand pas, précédées pour bon nombre d'entre nous par le bac je vous le rappelle, beaucoup souhaitant partir en vacances avec leurs amis se posent alors la question du budget. Et oui, si papa-maman ne mettent pas la main à la poche, **il va falloir se remuer et trouver un petit boulot !** L'idéal est de travailler le mois de juillet pour ensuite avoir le mois d'août pour vaquer à d'autres occupations plus réjouissantes. Mais les postes sont chers car très convoités par l'ensemble des étudiants et des lycéens ; de plus ils se font plutôt rares et il y a sans arrêt des conditions auxquelles il est difficile de correspondre (BAFA, BAFD, avoir plus de 20 ans, avoir un véhicule personnel, être disponible juillet et août, expérience requise...). Bref, **il faut être motivé pour trouver un job d'été** et ne pas se décourager. Les pistes sont nombreuses, trop nombreuses, et on ne sait plus trop par où commencer pour trouver un job d'été. Quelques conseils tout de même :

La première chose à faire est de **jouer de vos contacts**, ceux de vos parents ou de votre entourage. C'est d'après notre expérience la solution la plus efficace, le piston étant très répandu pour ce type d'emplois d'un ou deux mois. Une petite carte de visite d'un ami bien placé ne peut pas faire de mal, je vous l'assure !

Après, si vous n'avez pas d'amis, ou qu'ils sont tous inefficaces, **rendez vous dans un centre social ou un centre régional d'informations pour la jeunesse (CRIJ)**, il se trouve rue Berlier à Dijon, à proximité de la place de la République. Là-bas, vous trouverez des annonces, des conseils et du personnel pour vous renseigner. De plus, vous pouvez visiter le site concernant les jobs d'été en Bourgogne en partenariat avec le CRIJ et l'ANPE sur [www.jobsdete-bourgogne.com](http://www.jobsdete-bourgogne.com) Les offres d'emplois saisonniers seront disponibles à partir de la mi-mai sur ce site, avant il faut se rendre au CRIJ. Toutefois, la majeure partie des offres nécessite le BAFA ou un équivalent et très peu sont disponibles sur Dijon.

Ensuite, si vous avez envie de quitter la Bourgogne, la cueillette des fruits dans le sud de la France, particulièrement en Ardèche. Renseignez-vous à l'ANPE locale, ils vous redirigeront vers les exploitants qui ont besoin de main-d'œuvre...

Ensuite, si vous avez envie de quitter la Bourgogne, la cueillette des fruits dans le sud de la France, particulièrement en Ardèche. Renseignez-vous à l'ANPE locale, ils vous redirigeront vers les exploitants qui ont besoin de main-d'œuvre...

## Les stages, ou comment s'offrir un salarié gratis

Aujourd'hui, les estimations officielles font état de 800 000 stagiaires par an en France. La durée des stages varie de quelques semaines à un an et 90% des diplômés de niveau bac +4 ou plus ont effectué au moins un stage au cours de leurs études. Ce phénomène touche donc beaucoup de jeunes, surtout lorsqu'ils décident de poursuivre un cursus assez long.

A l'origine ce dispositif avait pour objectif de permettre aux jeunes de suivre des études poussées tout en les insérant dans la vie active. Il y avait ainsi **une facette pédagogique et une autre professionnelle**. Cependant, les stages ont été détournés par les employeurs qui y ont vu un instrument pour faire face à la conjoncture économique difficile.

Ainsi les stages sont devenus des emplois permettant à l'employeur de ne pas embaucher un véritable salarié. Plusieurs lacunes juridiques ont favorisé ces dérives. En effet, les stagiaires n'ont pas de statut dans le code du travail, ils ne sont pas reconnus (au contraire des étudiants en contrat de professionnalisation). Ils sont considérés comme de simples étudiants alors qu'il arrive qu'ils aient un rôle de réel salarié. Ils bénéficient ainsi d'aucune protection du droit du travail et ne peuvent prétendre à une quelconque rémunération pourtant légitime au vu de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme « quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante » (article 23). Les stagiaires ne cotisent ni pour la retraite ni pour l'assurance chômage, les rares stages rémunérés le sont à hauteur de 30% du SMIC, soit 360€ par mois, l'équivalent de 60% du seuil de pauvreté... De plus ils ne peuvent percevoir le RMI, ne bénéficient ni de RTT, ni de congés payés, ne peuvent se syndiquer ou saisir le tribunal des Prud'hommes en cas de conflit avec l'employeur et peuvent être renvoyés sans motif, sans préavis ni indemnités.

**Les stagiaires représentent donc une véritable « armée de réserve » corvéable à merci par des employeurs peu scrupuleux.** Dès lors, pourquoi les étudiants sont-ils aussi nombreux à s'engager dans cette voie en dépit des conditions déplorables décrites précédemment ? Tout simplement à cause de la conjoncture économique et le fort taux de chômage des jeunes français (25%), qui favorise la position des employeurs. Mieux vaut être stagiaire et en mesure de faire valoir une expérience du monde du travail plutôt que osciller entre les études et le chômage. **La nécessité de cette intégration sociale et professionnelle pousse donc les jeunes à accepter des conditions de « sous-salarié ».** Alors que le stage se doit d'être un tremplin pour l'emploi, il donne un aperçu bien peu reluisant du monde du travail.

Face à ces évolutions, Les stagiaires se sont organisés en un collectif, Génération Précaire, qui se dit « né d'un appel à la grève spontané et diffusé sur internet début septembre 2005 ». Le mouvement s'est étendu et revendique aujourd'hui de nombreux membres et sympathisants. On retrouvera sur leur site les mesures qu'ils proposent pour réformer les stages ([www.generation-precaire.org](http://www.generation-precaire.org)). Ils ont d'ailleurs été en partie entendus par le gouvernement qui, dans le cadre du projet de loi sur l'égalité des chances s'attaque à cette épine plantée dans le code du travail. Il propose entre autres que les stages de plus de trois mois fassent désormais l'objet d'une indemnisation et qu'une franchise de cotisation sociale soit instaurée (360 euros d'indemnité mensuelle par stagiaire).

C'est effectivement dans ce sens que le débat doit se poursuivre, pour déboucher enfin sur une véritable reconnaissance des stagiaires dont le statut se doit d'être inscrit dans le code du travail, au vu des tâches qu'ils effectuent quotidiennement en lieu et place de salariés.



## Les « jobeurs d'été » ont souvent du mal à trouver chaussure à leur pied...



**Vous pouvez aussi vous rendre à l'ANPE** qui a quelques pistes, vous inscrire dans les agences d'intérim et démarcher de vous-même les grandes entreprises susceptibles d'avoir besoin de main-d'œuvre. Envoyez un CV, une lettre de motivation, par exemple dans les grandes surfaces ou les grosses industries qui doivent pallier leur manque de personnel en congés.

Si vous avez de meilleures solutions, n'hésitez pas à les faire partager au plus grand nombre. Sinon bonne chance et bon courage...

**Aujourd'hui en France, nombreux sont les étudiants qui travaillent à un moment donné de l'année (environ 79%).** Il s'agit souvent de jobs d'été ou d'activités irrégulières comme le baby-sitting, la distribution de tracts ou les vendanges. Certains choisissent de travailler durant toute l'année universitaire et sont de plus en plus nombreux chaque année.

Ces étudiants salariés, contrairement à ce que l'on peut penser, ne sont pas issus des classes les plus défavorisées. Ils sont pour la plupart issus des classes moyennes, n'ayant pas droit aux bourses, et les parents ne pouvant pas assumer la charge financière d'un étudiant (un appartement, une voiture ou les frais de transport, les frais de scolarité et toute la vie courante). Certains préfèrent aussi travailler pour être plus autonomes, prendre un appartement et ne plus être dépendant de leurs parents.

## GENERATION PRECAIRE

### QUE DEVIENDRONT CES EMPLOIS JEUNES ?



De plus, certains travaillent pour avoir un complément de leur bourse qui peut ne pas couvrir tous leurs besoins. Une étude de l'INSEE montre que ce sont **les étudiants âgés de 23 à 25 ans qui travaillent le plus**, ils sont plus dépensiers, notamment en loisirs et sorties. Les élèves d'IUT ou de classes préparatoires travaillent peu, le temps de travail scolaire étant trop important pour mener études et emploi de front.

Les parents essaient d'éviter au maximum cette formule, qui est pour eux, source d'échec scolaire. Or, une enquête CSA montre que **les étudiants qui travaillent ont réussi à 85% leurs examens l'an passé.** Ceci est dû principalement au fait que ceux qui travaillent sont souvent les plus motivés. Il faut tout de même faire preuve de beaucoup d'organisation, d'énergie et de volonté pour mener de front ces deux activités.

Cependant, le risque est de se laisser entraîner dans la spirale du travail salarié. Il paraît en effet bien plus facile d'effectuer des tâches d'exécution et de recevoir son salaire tous les mois que d'aller en cours, de réviser et de réfléchir...

**La précarité généralisée du monde étudiant** se manifeste principalement par les contrats à temps partiel, même si les situations sont très diverses. Stagiaires, intérimaires ou en CDD dans des PME-PMI (Petites et Moyennes Entreprises et Industries) et des commerces, la plupart suivent un parcours d'obstacles décourageant qui explique leur quasi-absence de syndicalisation voire un a priori défavorable aux syndicats, qui s'est manifesté pendant le mouvement contre le CPE.

D'autant plus qu'il est **difficile de comprendre que le statut d'étudiant se précarise de la sorte dans un pays qui a les dépenses d'éducation les plus élevées au monde.**



## Nouveau projet

A la suite de la très forte mobilisation des lycéens, étudiants, salariés de la fonction publique ou du privé, le gouvernement a dû renoncer au CPE. L'entêtement du Premier Ministre Dominique de Villepin n'a fait qu'affaiblir sa cote de popularité et celle du Président de la République déjà bien entamées par les événements des banlieues. Nous n'allons pas revenir sur l'historique du mouvement contestataire mais tenter de voir plus clair dans la politique gouvernementale pour relancer l'emploi des jeunes.

Alors que le CPE aurait permis de licencier plus facilement et d'approfondir une nouvelle fois la logique de précarisation du salariat qui est en passe de devenir la norme, la nouvelle proposition de loi s'inscrit dans un schéma plus traditionnel reprenant les structures d'aides déjà en vigueur et en les élargissant. Le gouvernement, en concertation avec les syndicats (l'accent a été mis sur cette coopération suite au manque de concertation des partenaires sociaux lors de la tentative de passage en force du CPE par le Premier Ministre) a ainsi déposé une proposition de loi s'orientant autour de quatre axes principaux.

**1. Le Soutien à l'Emploi des Jeunes en Entreprise (SEJE)** est antérieur au CPE et offre le versement de subventions à l'employeur (entre 200 et 400€ par an) embauchant un jeune de 16 à 25 ans connaissant des difficultés d'insertion. Ce dispositif va être étendu à tous les jeunes détenteurs d'un CIVIS (Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale) ou résidant en zones urbaines sensibles, ou encore ayant un niveau de formation inférieur à un diplôme de fin de second cycle ou titulaire d'un contrat de professionnalisation en CDI.

**2. Le contrat de professionnalisation** est la deuxième mesure que les parlementaires UMP souhaitent voir renforcée. Ce contrat encourage l'entrée dans la vie active des jeunes par le biais du CDI afin de leur offrir des emplois stables dès le début. Les employeurs bénéficient également de subventions.

**3. La formation** va devenir une priorité avec la mise en place de 50 000 stages dans les semaines à venir, surtout dans les filières en pénurie de main-d'œuvre (hôtellerie, Bâtiment...). Le service public offrira quant à lui des formations spécifiques et professionnalisées.



*Le « Contrat Poubelle Embauche » aurait été, selon beaucoup de jeunes, très mal servi par De Villepin !*

**4. Le parcours d'accès à la vie active** va permettre aux 160 000 jeunes titulaires d'un CIVIS de bénéficier d'un "réfèrent" qui devra lui proposer, dans un délai de 3 mois, les options suivantes : un emploi dans des cas (en alternance ou précédé d'une formation si nécessaire) ; une formation professionnalisante dans des métiers demandeurs ; une action spécifique pour les personnes connaissant des difficultés particulières d'insertion ; une assistance renforcée dans la recherche d'emploi ou la création d'entreprise, notamment auprès des organismes spécialisés (ANPE, chambre du commerce...)

On peut dégager trois tendances dans cette proposition de loi. En premier lieu, **une personnalisation des rapports employés/employeurs** même s'ils s'accompagnent de la médiation d'un tiers (le "réfèrent"). On individualise le processus de recherche d'emploi pour le rendre plus efficace.

Dans un second temps, on remarque une volonté de renforcer les **rapports de proximité** en insistant sur le rôle des "missions locales" et autre "PAIO".

Finalement, le gouvernement souhaite opérer **une stratégie de "2 en 1"** en satisfaisant les demandeurs d'emplois en identifiant les secteurs souffrant d'une pénurie de main-d'œuvre, puis en orientant les jeunes vers ces métiers.

Cependant, ces mesures n'apportent pas de réelle avancée, renforçant des systèmes déjà en place. De plus, certaines propositions restent floues comme les « actions spécifiques pour personnes connaissant des difficultés particulières d'insertion », peut-être pour que chacun puisse y trouver son compte sur le papier sans que les détails d'application ne soient précisés. En ce qui concerne les filières « désertées », ce n'est que très rarement du fait de chômeurs réticents à retrouver un emploi mais bien des conditions de travail proposées. Quel serveur en hôtellerie fait ses 35 heures par semaine ? Combien de jeunes en alternance ont-ils été véritablement exploités, sous-payés, sans réel statut ?

Cette nouvelle proposition marque donc **un profond recul du gouvernement face à la mobilisation**, qui a contourné l'obstacle en abrogeant le sulfureux CPE pour le remplacer par des mesures déjà en place, renforcées et devant augmenter le nombre de CDI.

## En Allemagne

L'Allemagne lutte contre le chômage des jeunes avec un système proche de ce qui existe en Suisse. C'est un **système de formation professionnelle en alternance** qui permet aux jeunes de suivre pendant deux ou trois ans une formation dans un établissement professionnel parallèlement à des stages d'entreprise. Le temps de travail à l'école et en entreprise doit être équivalent et les jeunes sont rémunérés. Ce système concerne principalement les métiers de l'artisanat, du commerce, de l'hôtellerie et du bâtiment où le besoin de main-d'œuvre expérimenté est primordial. L'an passé, **550 000 jeunes Allemands ont bénéficié de ce système**, pour dans l'idéal, être embauché à l'issue de cette formation. C'est ce que notre ministre de la cohésion sociale, Jean-Louis Borloo, veut mettre en place en démocratisant l'apprentissage.

L'Allemagne est, grâce en partie à cette mesure, parvenue à stoppé l'augmentation du chômage chez les moins de 25 ans, se situant proche de la moyenne de l'Union Européenne (environ 15%). A savoir qu'Angela Merkel, la nouvelle chancelière allemande a fait du chômage une de ses priorités pendant sa campagne et ses mesures, pour l'instant vagues, sont très attendues.

**Le taux de chômage des jeunes est de 23% en France, 15% en Allemagne, 24% en Italie.**

## Chez nos Voisins

## En Suède

Le gouvernement suédois a créé de nombreux projets d'emplois conjoncturels, des formations allongées en partenariat avec les entreprises réticentes à embaucher définitivement. Cette mesure permet **plus de flexibilité pour le patronat pouvant prendre un jeune en formation à faible revenu** et permettant de s'en séparer sans raison. Des allocations diverses du type des mesures qui ont été renforcées après l'échec du CPE en France ont été créées pour inciter les employeurs à embaucher des jeunes et surtout les moins diplômés. En Suède, le chômage des jeunes se situe aux environs de 13, 14% et même 20% selon certains syndicats. Ces nouvelles mesures mises en place n'ont pour l'instant que peu d'effet et sont très coûteuses. De plus, au bureau de placement officiel (équivalent de l'ANPE), **les jeunes sont obligés d'accepter un emploi qu'on leur propose**, même s'il ne convient pas du tout à ses capacités. En France, le refus de plusieurs postes proposés par l'ANPE entraîne des sanctions financières (baisse des allocations chômage) et même la radiation des listes pour des cas extrêmes.

## En Italie

Pratiquement rien n'a été fait pour stopper l'hémorragie concernant le chômage des 15-24 ans en Italie. Aujourd'hui, il atteint des sommets, il est de 24%, soit trois fois plus que la moyenne nationale. Le type de contrats proposés est souvent précaire, plus de la moitié des jeunes trouvant un emploi signent un contrat à court terme. Les employeurs se servent de cette flexibilité et les jeunes enchaînent les contrats précaires avant d'être embauché à durée indéterminée. Cette loi flexibilisant l'ensemble du salariat a permis de **faire reculer le taux de chômage national de 11% à moins de 8% en dix ans**. Cependant, ce système offre en majeure partie des emplois atypiques, les employeurs se servant au mieux de cette loi (la loi Biagi) pour placer une partie des jeunes dans une situation de grande précarité.

Personne ne nie que la flexibilité peut apporter de l'emploi, réduire le chômage, mais nous voyons, comme c'est le cas en Italie, que le prix à payer est cher. Certains jeunes sont obligés de superposer deux emplois pour pouvoir survivre. Ainsi, en Italie, les jeunes sont les premières victimes de la flexibilisation du travail. Il y a assurément moins de chômeurs, mais plus de précaires.

*Dossier réalisé par Thomas Coget et Julien Jobard*

## Defining teenagers

## A Teenager is...

- A person who can't remember to walk the dog but never forgets a phone number.
- A weight watcher who goes on a diet by giving up candy bars before breakfast.
- A youngster who receives his/her allowance on Monday, spends it on Tuesday, and borrows from his/her best friend on Wednesday.
- Someone who can hear a song by Madonna played three blocks away but not his mother calling from the next room.
- A whiz who can operate the latest computer without a lesson but can't make a bed.
- A student who will spend 12 minutes studying for her history exam and 12 hours for her driver's license.
- A youngster who is well informed about anything he doesn't have to study.
- An enthusiast who has the energy to ride a bike for miles, but is usually too tired to dry the dishes.
- A connoisseur of two kinds of fine music: Loud and Very Loud.
- A young woman who loves the cat and tolerates her brother.
- A person who is always late for dinner but always on time for a rock concert.
- A romantic who never falls in love more than once a week.
- A budding beauty who never smiles until her braces come off.
- A boy who can sleep until noon on any Saturday when he suspects the lawn needs mowing.
- An original thinker who is positive that her mother was never a teenager.

## PERLES DU BAC

Pour votre plus grand plaisir, la rédaction vous offre un échantillon choisi de perles du Bac. Espérons que les élèves de terminale auront plus de chance le jour J :

- Plançon était un célèbre philosophe grec.
- Galilée a été condamné à mort parce qu'il est le premier à avoir fait tourner la Terre.
- Une ligne droite devient rectiligne quand elle tourne.
- Au Moyen-âge, le feu dégageait de la fumée.
- Le zéro est le seul chiffre qui permet de compter jusqu'à un.
- Archimède a été le premier à prouver qu'une baignoire peut flotter.
- Un litre d'eau à 20° + un litre d'eau à 20° = deux litres d'eau à 40°.

Dans un autre genre, lors d'un oral de rattrapage d'Histoire Géographie :

Question : Qui est absent sur cette photo (conférence de Yalta)?

Réponse : De Gaulle???

Question : Oui, pourquoi?

Réponse : C'est lui qui prend la photo???



## AU REVOIR...

A la fin de cette année scolaire et après vingt ans passés en tant que directeur d'établissements, Mr Berry nous quittera pour prendre une retraite (bien méritée).



Entré à Charles de Gaulle en septembre 2000, il achèvera ainsi sa sixième année en notre compagnie. Mr Berry tenait le poste de directeur du lycée Français de Marrakech avant de prendre ses fonctions à CDG. Il accepta d'ailleurs cette nomination avec plaisir : « Je ne crois pas au hasard, j'accepte donc ma nomination et je la prends comme une chance, c'est ma place ». Selon Mr Berry, sa carrière a été en tout point « le fruit dialectique entre dépendance et liberté ». Dépendance d'abord, car il dépend d'une institution, l'éducation nationale, qui l'affecte en fonction de son utilité, ce qu'il se doit de respecter même si son poste se trouvait contraire aux vœux qu'il aurait exprimés. Liberté ensuite, car dans chacun de ses lycées, et en particulier pour Charles de Gaulle, Mr Berry a apporté avec lui son idée personnelle du lycée et de sa direction, et des convictions (bonnes ou mauvaises comme il le souligne) auxquelles il a cru jusqu'au bout et qui l'ont aidé tout au long de sa carrière.

Mr Berry estime que le lycée est « une combinaison entre son histoire et l'idée que l'on s'en fait », et d'ajouter « le seul moyen de réussir est de respecter l'héritage et d'apporter une continuité ». Et pour apporter cette continuité, Mr Berry a du, et ce fut sûrement des fois le plus dur, conjuguer ses valeurs personnelles et sa mission de représentant de l'état, valeurs qui passaient, bien entendu, après cette dernière. Mais s'il est une de ses valeurs qu'il faut retenir, elle est qu'il a toujours voulu placer la relation au centre du système éducatif, et non l'élève, car il est seul et n'est pas préparé à la vie. Ainsi, Mr Berry est convaincu que les professeurs et les parents doivent grandir avec l'élève : « On ne peut grandir qu'en passant par l'autre ». Cette relation est une relation de dons mutuels : l'élève doit faire son maximum pour réussir car sa réussite est aussi celle de son professeur et à leurs tours, le professeur et le directeur doivent travailler à l'épanouissement de l'élève pour favoriser sa réussite. Or comme le dit Mr Berry, la réussite n'est pas uniquement scolaire, elle est multiple. Chaque élève est porteur de richesses différentes de celles des autres et, pour Mr Berry, le rôle de l'école est de prendre conscience de ces richesses et de les faire émerger. C'est dans ce but qu'il a fait installer le piano de la Rotonde comme un moyen d'expression différent de celui des cours, et, s'il n'a pas d'illusion sur ce qui va rester de lui, il tient cependant à ce que ce piano garde sa place au sein de notre lycée.

Un autre domaine de ces relations est bien sûr les échanges avec l'étranger qui contribuent à « mettre en relativité toutes nos croyances », et ainsi parfaire notre ouverture sur le monde. Ainsi est née l'appellation de *Lycée Européen*, mais comme le souligne Mr Berry, ce terme n'est qu'une coquille qu'il faut remplir pour éviter qu'elle ne se casse. Pour la remplir il a défini un projet d'établissement qu'il mettra sur papier à la demande de son successeur, M. Charpentier. Sur ce dernier figureront la volonté de créer un *Lycée de proximité internationale*, le travail pour la réussite de tous dans le cadre d'un *Lycée solidaire et gardien de son environnement* symbolisé par la fameuse devise « Notre ambition, c'est vous ». Dans ce dernier objectif de solidarité, le nouveau projet d'établissement se tournera davantage vers des pays francophones afin de permettre à chacun de faire un voyage, sans prendre en compte leur niveau ou leur attrait pour les langues étrangères, et ainsi créer un réseau de la francophonie qui pourra s'avérer bien utile dans le contexte mondial. Enfin, pour conclure, Mr Berry nous a confié qu'il espérait avoir créé un « contrat de confiance entre le lycée et ses élèves », et qu'il avait été heureux de voir chaque année de nouveaux élèves différents arriver, mais qui, grâce à une curieuse alchimie, s'imprégnaient d'une culture « Lycée Charles de Gaulle » avec tout ce qu'elle englobe...

Florian DAUTIL

## Le Témoignage d'une élève polonaise

Le début du mois de septembre. Nous avons entre 16-17, parfois 18 ans. Quelques mois plutôt nous avons pris l'une des décisions les plus importantes dans notre vie. Nous avons décidé de confronter l'inconnu, de le voir, le comprendre, l'accepter. Le beau soleil de la fin des vacances n'est pas tout à fait en accord avec notre état d'esprit puisque tout le monde revit encore au fond de son cœur les derniers moments passés avec sa famille, ses amis. Mais l'accueil est chaleureux et les barrières linguistiques disparaissent très vite. Les premières semaines passées à Dijon (principalement au lycée) nous paraissent très agréables. En faisant de nouvelles connaissances avec nos familles d'accueil et avec les autres élèves français nous découvrons l'univers qui est si différent mais au même temps si semblable à celui de notre patrie. Le retour en France après les premières vacances qui sont celles de la Toussaint et très dur pour tout le monde et parfois provoque les pertes dans nos rangs.

Au fur et à mesure de l'écoulement du temps chacun commence à se poser des questions concernant son séjour au lycée en France. Pourquoi suis-je là? A quoi ça me sert? Est-ce que ça vaut la peine de souffrir parfois de manque des proches? Est-ce vraiment une chance qui m'a été donnée, est-ce un parcours vraiment nécessaire dans ma vie? Mais le quotidien français devient le notre, ce monde découvert récemment nous semble être connu depuis toujours. On fait des projets, on réalise nos rêves. Nous vivons des moments de joie mais aussi de tristesse. Ces trois années passent très vite, chacun entre nous prend la direction différente en l'adaptant à ce qui lui est le plus précieux dans la vie. Etre un élève polonais au lycée européen CDG à Dijon, ça veut dire grandir très vite, apprendre à faire ses propres choix, à attendre et à accepter parfois les choses qui ne sont pas en accord avec nos convictions.

Dagmara Ikiert

## Ecole et engagement : l'appel du « grand Charles »

En 3 ans de lycée (et plus pour certains), le lycéen a le temps d'avaler une quantité innombrable de savoirs parfois déjà mâchés, en s'efforçant de ne pas les recracher dans les devoirs ! Heureusement, l'école n'est pas seulement un bâtiment destiné à la simple instruction (une sorte d'usine à cerveaux dociles). C'est aussi un lieu d'éducation, au bon vouloir vivre ensemble : on y passe une bonne partie de l'année, on y croise ceux qu'on estime, on s'y engueule, on s'y embrasse, on y pleure, on y rit, bref ON Y VIT !

Pour qu'il vive et BIEN, CDG a évidemment besoin de nous tous (essentiellement élèves avec l'aide du personnel d'encadrement) pour l'animer, organiser des soirées, des spectacles, faire que les conditions de vie au lycée soient les meilleures... Alors si vous voulez vraiment changer le quotidien (et garder de bons souvenirs des « années lycée »), engagez vous dans la vie du lycée. Timides ou « overbookés » par les cours, des activités extérieures, chacun peut apporter son petit grain d'idée à des projets pour améliorer le bien-être de tous. C'est ça, la démocratie participative ! Pour éviter que certains élus CVL ne cumulent trop de responsabilités dans différentes instances (CVL, classe, clubs du lycée, associations), il faut que le plus grand nombre s'engage ! Beaucoup d'actions qui ont contribué à améliorer la vie au lycée sont passées sous les yeux du « grand Charles », mais il y a encore tellement d'idées dans nos têtes et CDG ne voudrait possiblement pas que les bonnes initiatives lui passent sous le nez ! Une échéance importante vous attend à la rentrée, c'est bien sûr l'élection d'un nouveau Conseil de la vie lycéenne : que tous ceux qui sentent cette envie de changement et d'engagement fassent acte de candidature !

Ismail ATARI

## CDG et la diaspora polonaise : 15 ans déjà !

Vous savez tous qu'il y a des élèves polonais à CDG. Mais les connaissons-nous vraiment ? J'aimerais qu'ensemble nous fassions un pas vers eux. Pour cela, commençons par le début, le début de ce formidable échange.

C'était en 1991. Et oui, cela fait déjà 15 ans ! Le nouveau lycée CDG avait ouvert ses portes en 1990. Un an après, 11 élèves polonais faisaient une « rentrée pas comme les autres » aux côtés de 430 élèves français. Cette opération faisait parti de la naissance d'une coopération entre la Bourgogne et les pays de l'Europe de l'Est, dont la Pologne. En effet, cet échange soutenu par le rectorat a pour but de former des générations de francophones et francophiles – des ambassadeurs de la langue et de la culture française en quelque sorte – ainsi que d'accroître le caractère international du lycée CDG. De plus, le choix de notre lycée a une symbolique. Charles de Gaulle, le militaire et l'homme politique a bien connu la Pologne. Il a lutté pour son indépendance et n'a jamais cessé d'espérer sa liberté.

C'est ainsi que, grâce à une bourse du Conseil régional, de la ville de Dijon et du District de l'agglomération dijonnaise, plus de 160 élèves polonais ont déjà pu faire le voyage. Ils viennent principalement de Kraków (Cracovie), mais aussi de Białystok. Certaines familles ont même donné plusieurs de leurs enfants à notre lycée. Je dis « donné », car cette opération est une chance mais aussi un sacrifice. Ne l'oublions pas !

Jessica BATHÉLIER

Depuis 1991, ce sont plus de 160 élèves polonais qui ont effectué leur scolarité à CDG, dont 75% de filles!

Voici presque tout le groupe des polonais qui sont en ce moment à CDG.

3 d'entre eux se sont échappés !



**Résumé:** Małe sprawozdanie z mojego artykułu po polsku, ze względu na potrzeby synkretyzmu językowego w Małym Europejczyku. Przyjazd do Dijon na początku września jest dla wszystkich trudny ze względu na rozstanie z bliskimi i odkrywanie nowego świata. W miarę jak mijają kolejne tygodnie, zaczynamy się przyzwyczajać do nowej rzeczywistości. Pojawiają się jednak pytania : co ja tu właściwie robię, w czym ten pobyt mi pomoga, czy warto się tak męczyć odczuwając czasami niewypowiedzianą tęsknotę ?

Niewątpliwie uczymy się tutaj Życia – dorosłego, samodzielnego i odpowiedzialnego. Zostać uczniem CDG to dorosnąć szybko ucząc się podejmować własne decyzje przybliżające nas do tego co chcemy osiągnąć.

**9 distributeurs à savon, dont 9 vides!** A l'heure où le gouvernement lance une campagne pour une meilleure hygiène afin de diminuer les risques d'épidémie, cela est sujet à réflexion...



## PARLER FRANÇAIS, C'EST FAIRE UN JOLI BOUQUET DE FLEURS

A la fin du mois de mars, des élèves russes de l'école 1216 de Moscou ont passé quelques jours au lycée dans le cadre d'un échange entre la France et la Russie, qui a débuté il y a deux ans grâce à Madame Géraud. Ces jeunes de 13 ans et leurs accompagnateurs, ont accepté de partager leurs impressions sur la France.

**Petit Européen :** Est-ce que c'est la première fois que vous venez en France ?

**Michel :** Pour Alice et moi, c'est la première fois que nous venons en France. Pour Daria et Catherine, elles sont déjà venues quatre ou cinq fois et Nathalie vient pour la dixième fois en France.

**P.E. :** Depuis combien de temps apprenez-vous le français et combien d'heures de français avez-vous par semaine à l'école ?

**Nathalie :** Je parle français depuis que j'ai 7ans, depuis que je suis à l'école. Chaque semaine, nous passons quatre heures à parler en français à l'école primaire et cinq heures au collège.

**P.E. :** Comment apprenez-vous le français en Russie ?

**Alice :** On travaille avec des textes de Jacques Prévert, Victor Hugo, La Fontaine, Maurice Carême ou Louis Aragon.

**Proviseur adjoint Kovalski :** En Russie, nous avons des séquences particulières pour l'apprentissage du français. A l'école primaire et au collège, les élèves apprennent autour de « sujets de conversation ». Au lycée, ils voient beaucoup plus de choses dans de matières spécifiques entièrement enseignées en français.

Ils apprennent l'Histoire de la France, la Littérature Française et une matière qui s'appelle Régions de France où l'on étudie les régions avec leur économie, leur culture, leur gastronomie, leur histoire.....



Au premier plan, de gauche à droite : Michel, Alice, Daria, Nathalie et Mr Kovalski, Proviseur-adjoint de l'école 1216. Derrière, de gauche à droite : Mme Géraud, le journaliste, Mme Berda et quelques élèves du lycée ayant participé à l'échange.

**P.E. :** Que pensez-vous de l'apprentissage du français et des Français ?

**Michel :** Apprendre le français est quelque chose de très bien, de très intéressant pour moi. J'ai appris de nombreuses choses que je ne connaissais pas auparavant.

**Daria :** C'est un véritable plaisir que d'apprendre le français. On s'enrichit culturellement et ça contribue au développement de l'esprit.

**Alice :** Le français est une langue mystérieuse, mélodieuse et très belle. Elle ne ressemble pas du tout aux autres langues. J'ai le souvenir d'une personne qui disait que parler français, c'est faire un joli bouquet de fleurs.

**Mme Berda :** En Russie, le français n'est pas la seule langue étrangère qui a de l'importance, il y a aussi l'anglais. Mais nous considérons que l'anglais est plus la langue du travail. Au contraire, le français est la langue de la culture, faite pour étudier la culture.

**Catherine :** Les Français sont très polis, ils sont bienveillants, ils sont très gentils et ne ressemblent pas aux Russes. C'est un autre genre de personnes.

**P.E. :** Est-ce qu'il y a une chose que vous avez vue ou faite que vous ne verriez jamais en Russie ?

**Catherine :** En France, les gens nous disent bonjour tout le temps que ce soit quand on rentre dans un magasin ou quand on prend le bus. Ce genre de chose n'arrive jamais chez les Russes.

**P.E. :** Est-ce que vos projets d'avenir sont liés au français ou à la France ?

**Daria :** Je voudrais plus tard pouvoir habiter en France et devenir un guide pour faire découvrir la France aux gens.

**Michel :** Je n'ai pas encore d'idées précises mais j'ai envie d'avoir un travail dans les relations internationales.

**Nathalie :** J'aimerais pouvoir habiter une maison dans le Sud de la France parce qu'il fait beau, et puis j'aimerais avoir un travail liant à la fois la Russie et la France.

**Alice :** Je voudrais vivre à Paris parce que la France est le pays de la mode et j'aimerais faire une école qui me permette d'apprendre l'histoire de l'art et de la mode.

**Catherine :** J'aimerais pouvoir, plus tard, faire mes études à la Sorbonne, à Paris. Pour la suite, je ne sais pas.



Propos recueillis par  
**Julien FONTAINE**

**Je suis très content!  
Compris?!**

Étudier le français, c'est élever son niveau de culture.

### Les russes, l'immigration et l'école : témoignage de 2 élèves de l'école 1254 de Moscou

В ноябре прошлого года во Франции можно было наблюдать за беспорядками, связанными с иммигрантами. Эти события потрясли общественность. Большинство скали, что национальная и расовая принадлежность – не повод для таких действий. Все люди разные, и их нельзя оценивать только по их национальному признаку. Хотя есть люди, которые высказали другую точку зрения, например : « Я не хочу видеть в своей стране иммигрантов. Они принесут тй больше вреда, чем пользы ».

Et que pense-t-on des immigrés dans notre pays ? Nous vivons en Russie ? C'est un pays multiethnique qui en plus accueille des derniers temps beaucoup de nouveaux arrivants. A l'exemple de notre école, on peut voir que les relations qu'ont entre eux les adolescents ne dépendent pas du lieu de naissance de chacun. On ne doit pas juger toute une nation d'après une seule personne. L'idée que l'on se fait de quelqu'un se base uniquement sur ses qualités propres.

**Ira Pavlova**

Dans notre école étudient des enfants de différentes nationalités, y compris ceux qui viennent des anciennes républiques soviétiques. Ils se sentent libres en compagnie des russophones. A l'école, ils ont les mêmes obligations que les enfants russes. Ils font leurs études avec beaucoup d'application, bien qu'il soit assez difficile, pour certains d'entre eux, de comprendre la langue russe. L'école moderne impose, et les enfants étrangers parviennent à s'en sortir.

**Sveta Petrova**

Entretiens pour vos jobs d'été, prêts à articuler.... Succès garanti !

Dis-moi gros gras grand grain d'orge quand te dégros gras grand grain d'orgeras-tu ?  
Je me dégros gras grand grain d'orgerai, quand tous les gros gras grands grains d'orge se seront dégros gras grands grains d'orgés.



### REVUE DE PRESSE

Après s'être rendu compte que les conditions nécessaires à la bonne application du Contrat Première Embauche « n'étaient pas réunies », de Villepin annonçait début mars son « remplacement », mettant fin à plus de deux mois de conflit . Un contrat « non désiré » par une bonne part de l'opinion, qui n'a pu aboutir qu'à un avortement forcé. Les actions menées par le gouvernement depuis la crise du CPE ont pris une tournure personnelle : après avoir « repris en main » la négociation du CPE, le n°2 du gouvernement Nicolas Sarkozy a achevé le projet de Villepin. La compétition entre les deux rivaux n'a pas manqué de réapparaître dans l'affaire Clearstream (truquage de comptes financiers à l'étranger de personnalités politiques dont Sarkozy) qui touche aux affaires interministérielles. La rumeur selon laquelle de Villepin serait remplacé par Sarkozy augmente encore l'idée que 2006 sera une « année inutile », en attendant que le peuple français s'exprime pour élire le Président de 2007. Pas si inutile que ça, lorsque l'on suit les vifs débats sur la question de l'immigration après le proposition de loi Sarkozy pour une « immigration choisie plutôt que subie ».

Alors qu'il est question de resserrer les flux d'immigrants, la France a ouvert les portes de son marché du travail aux migrants de l'Union européenne, après l'élargissement à l'Est de 2004 et ce, sans provoquer un afflux massifs de « plombiers polonais ». L'Italie a vu la fin du « règne » de Berlusconi et l'élection de l'ancien président de la commission européenne Romano Prodi. En Angleterre, c'est Tony Blair qui a essuyé une écrasante défaite aux municipales (environ 300 sièges perdus par le Labour Party) peu après le quatre-vingtième anniversaire d'Elisabeth II. Si la Pologne a vu les conservateurs et l'extrême droite faire surface dans le paysage gouvernemental, l'Espagne profite de la trêve permanente décrétée par l'organisation terroriste et indépendantiste basque ETA, renforçant les espoirs de réussite des négociations entamées avec le gouvernement Zapatero. On a vu aussi la crise du nucléaire iranien réunir le « Vieux continent » et les autres puissances du monde, pour discuter sans trop décider clairement des mesures à prendre, face au discours belliqueux, à connotation antisioniste voire antisémite de Téhéran. L'Europe a encore tout son rôle à jouer dans les différents enjeux internationaux, sur les questions irano-nucléaire, israélo-palestienne ou encore écologique.

**Ismail ATARI**



## Le Danemark, la France et l'éolien

En 2005, la France avec l'outre-mer produit 386 Méga Watts (MW) par énergie éolienne (dont près de la moitié dans la région Languedoc-Roussillon) ce qui représente moins de 1% de sa consommation totale d'électricité. Pourtant, les côtes de la Manche, la Bretagne, et de la vallée du Rhône, figurent parmi les meilleurs gisements de vent d'Europe. En comparaison, le Danemark, quatrième producteur mondial (derrière l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Espagne), a développé 3110 MW en 2004, soit 20% de sa consommation d'électricité.

### Comment peut-on expliquer cette différence ?

Après le premier choc pétrolier, des efforts pour développer à nouveau l'énergie éolienne ont été consentis, en particulier aux États-Unis et en Europe du Nord. Après une période de tâtonnements, souvent marquée par la mise au point de prototypes d'aérogénérateurs géants, il s'est révélé que le Danemark avait choisi dès le début la bonne stratégie. Elle a consisté à perfectionner une solution éprouvée (éoliennes tripailes à axe horizontal orientées face au vent) et à augmenter progressivement la puissance des aérogénérateurs.

Au début des années 70, de nombreuses exploitations agricoles se sont dotées d'éoliennes. En 2000, 85% appartiennent à des personnes privées, en majorité des agriculteurs ou coopératives, le reste appartenant aux compagnies de production ou de distribution d'électricité.

Une initiative populaire et rurale, aujourd'hui relayée par de grandes entreprises.

### L'intérêt de la technique off shore

Elle est clairement présentée au Danemark comme plus rentable que l'éolien à terre en raison de la puissance, de la régularité des vents et des conditions particulièrement favorables : la presqu'île du Jutland et les îles danoises sont entourées d'un plateau continental de faible profondeur, où il est possible de trouver des sites à moins de dix mètres de fond.

## Le Pen en 2007 ?

Triste fête qu'avait organisé Bruno Gollnisch le 21 avril dernier (député européen du Front national) à Saint-Laurent-d'Oingt (Rhône). Elle célébrait en effet les quatre ans de l'accession du F.N au second tour des présidentielles. Jean-Marie Le Pen s'est dit très ému de cette « surprise » et a enchaîné le traditionnel discours contre l'immigration. Il a aussi innové par ses vives critiques à l'encontre de M. Sarkozy et M. De Villiers (qu'il accuse par ailleurs « d'imiter Le Pen »).

Dans ce contexte de concurrence, toute hypothèse de retour du F.N au second tour en 2007 serait-elle à exclure ? En fait, le vote aux extrêmes (et particulièrement à l'extrême-droite) est bien souvent la conséquence d'une morosité ambiante. Vote contestataire. C'est l'absence de compréhension entre les hommes au pouvoir et les électeurs. Or, la morosité française des années 2001-02 est toujours bien là : l'indice du moral des ménages est en baisse à -27 points tandis qu'il était à son plus bas en 2005 (-33). Cette chute du moral des français peut aussi être décelée par d'autres indicateurs (consommation de plus en plus différenciée, peur plus collective qu'individuelle, création du PAM : plan anti-morosité par l'artisanat ...).

Plusieurs événements apportent de l'eau au moulin de la contestation électorale. Les émeutes urbaines d'automne-novembre peuvent certes profiter aux partis modérés mais le vote avait dérivé en 2002 vers l'extrême-droite.



Il est donc essentiel pour toi, jeune, né avant le 22 avril 1989 (premier tour des présidentielles le dimanche 22 avril 2007) d'aller élire le futur président de la république française.

L'année 2001, soldée par les attentats du 11 septembre provoquant une chute des indices boursiers était de mauvaise augure pour les épargnants et les investisseurs. En 2002, selon l'Humanité, les industriels avaient de moins en moins confiance en l'avenir (sentiment nécessaire pour investir). Les ménages, d'après l'INSEE n'avaient pas le moral (indice du moral des ménages de -12 en janvier 2002) et pointaient du doigt le chômage ainsi que l'insécurité.

Le 21 Avril 2002, le deuxième tour des élections présidentielles annonçait un duel droite / extrême-droite sous les yeux effarés de millions de sympathisants de gauche comme de droite. L'année 2005 a vu les français rejeter le projet de constitution européenne - notamment par mécontentement - et se clôturer par les émeutes urbaines. En 2006, l'esprit de contestation ne s'éteint pas lors des 2 mois de manifestation contre l'article 8 de la loi sur l'égalité des chances : Le C.P.E. Actuellement, l'affaire ClearStream désolidarise encore un peu plus l'électorat de l'exécutif (côtes de popularité du président et du premier ministre au plus bas). Enfin, Les français ont à nouveau le moral en berne (La Vie, semaine du 6 avril 2006 et IFOP)

Les électeurs du F.N. revendiquent en général un vote contestataire à cause de mandats présidentiels décevants. Au vue des événements et du moral des français, il semble que Jean-Marie Le Pen pourrait se faire (re)remarquer le 22 Avril 2007.

Bastien MIORIN

### L'investissement des Danois dans l'énergie éolienne leur permet d'être un pays leader en matière d'énergie éolienne :

premier fabricant au monde, détenant plus de la moitié du marché mondial, troisième poste d'exploitation du pays, employant plus de 30 000 personnes. Vestas, le leader danois, produit la totalité des composants utilisés dans la fabrication d'éoliennes.

Le plan d'énergie Danois Energi21 a fixé comme objectifs l'installation de 4000 MW offshore d'ici 2030, la puissance éolienne devrait alors fournir la moitié de la consommation danoise d'électricité.

### La course à la puissance

Le maximum de puissance d'une éolienne est passé de 0,026 MW, avec un rotor d'un diamètre de dix mètres en 1980 à 0,5 MW en 1995. De nos jours, les machines courantes fournissent six fois plus d'énergie grâce à la découverte de l'off shore. Des recherches sont actuellement conduites pour atteindre des puissances de huit à douze MW, la hauteur des pylônes approchant alors les deux cents mètres.

Une éolienne actuelle on shore (soit d'une puissance d'1MW) fournit assez de puissance pour combler les besoins électriques domestiques de plus de 1000 personnes (chauffage inclus), l'éolien est apte à faire face à l'augmentation de la consommation d'électricité l'hiver, les vents gagnant en puissance durant cette saison.

### La politique énergétique française

La France utilise l'énergie nucléaire à 80%, son avantage est de ne pas produire d'émissions de gaz participant à l'effet de serre, mais les inconvénients résident dans le stockage des déchets radioactifs, l'épuisement à long terme des réserves d'uranium, l'utilisation d'eau en quantités importantes pour le refroidissement des moteurs est handicapant lors des sécheresses.

La directive 2001/77/CE du parlement européen et du Conseil du 27 septembre 2001 relative à la lutte contre l'effet de serre fixe pour la France un objectif de 21% d'électricité produite à partir des sources d'énergie renouvelables, cet objectif tient compte de la réalité française, en 1997, 15% étaient produits grâce à la biomasse, au solaire, à l'éolien, à la géothermie et surtout, à l'énergie hydroélectrique.

Nous pouvons atteindre ce chiffre facilement grâce à la construction de 1000 parcs éoliens de 2,5 MW de deux ou trois éoliennes pouvant être construits en moins de 10 ans. Mais, pour atteindre l'objectif fixé, l'énergie éolienne n'est pas le seul recours : il existe d'autres sources inépuisables d'énergies d'origine naturelle : rayonnement solaire, vents, cycles de l'eau et du carbone dans la biosphère, flux de chaleur interne de la Terre, effet de l'attraction lunaire et solaire sur les océans...

Emma STUDENY



Dans quelques semaines, le plus grand événement footballistique du monde débutera en Allemagne. C'est plus de 736 joueurs professionnels et leur staffs que devront accueillir les 12 villes d'Allemagne.

L'équipe de France se compose des anciens (Zidane, Henry, Thuram, Vieira) et de jeunes (Cissé, Abidal et Malouda). Les résultats de plusieurs sondages indiquent que les français sont plutôt pessimistes quant aux chances du coq gaulois. Mais l'équipe de France devra disputer la première place de son groupe pour que les Bleus se qualifient pour les 8èmes.

## Les Bleus: mieux qu'en 2002 ?

L'équipe d'Allemagne a elle un parcours bien difficile. Le groupe dans lequel elle est tombée semble relativement facile, mais le parcours ne tardera pas à se corser: en 8ème de finale, la Mannschaft devra vaincre la Suède ou l'Angleterre. En quart de finale, battre l'Argentine ou les Pays-Bas semble un pari difficile et en demi-finale contre la République tchèque, la France ou l'Italie, c'est quasiment impossible. La composition de l'équipe change constamment, rendant les victoires imprévisibles: la guerre entre les deux gardiens électrise l'ambiance. La seule valeur sûre pour cette équipe reste Michael Ballack, qui ne doit pas se blesser sous peine de laisser une équipe démunie.

Cette coupe du monde pourrait nous réserver bien des surprises, puisque un quart des équipes y participe pour la première fois: l'Angola, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Trinidad et Tobago, l'Ukraine, la Serbie Monténégro et la République Tchèque. Comment l'Allemagne réagira-t-elle devant son public ? Comment jouera l'équipe de France la dernière coupe du monde de Zizou et des « anciens » ? Réponse à partir du 9 juin.

Lucas SIMONNET

Zwei Fussballfans :  
"Ich habe gehört, euer Fussballstadion muss mit einem Dach ausgerüstet werden."  
"Tatsächlich?"  
"Ja, weil Glücksspiele im Freien verboten sind."

Deux fans de football :  
„J'ai entendu dire que notre stade de football allait être recouvert d'un toit.“  
„Vraiment?“  
„Oui, parce que les jeux de hasard en plein air sont interdits.“



## A la rencontre de « TEE mit SAHNE »

**Petit Européen:** *Auf dem Konzert hast du gesagt, dass du früher in Lycée Charles de Gaulle als Austauschschüler warst. Wann war das?*

**Timo Vollbrecht:** Das war im Winter 2000. Mein Austauschschüler hieß Julien Février. Er ist einer meiner besten Freunde und mit seiner Familie bin ich immer noch in Kontakt.

**P.E:** *Und was hast du seit dem Austausch gemacht?*

**T.V:** Im Jahr 2001/2002 war ich als Austauschschüler in den U.S.A. Nach meinem Abitur musste ich noch den in Deutschland obligatorischen Zivildienst abliefern und bin nun Student des Jazz Institutes Berlin.

**P.E:** *Die Musik ist also nicht nur deine Leidenschaft, sondern wird auch zu deinem Beruf. Du schreibst auch eigene Kompositionen. Was inspiriert dich dabei?*

**T.V:** Eigentlich alles. Angefangen vom Wetter bis hin zu einschlägigen Ereignissen. Vor allem aber auch andere Musik, die ich gern höre. Ansonsten ist der Alltag bunt genug, um die Inspiration zu verschaffen. Man muss nur die Augen aufmachen.



**P.E:** *Wie definierst du die Musik, die ihr mit TEE mit SAHNE spielt?*

**T.V:** Ich definiere Musik äußerst ungerne. In erster Linie ist das einfach nur Musik ;) Stilistisch kann man von modernem, zeitgenössischen Jazz sprechen, der manchmal sogar Pop und Hip Hop Elemente beherbergt, aber selten den Bezug zur Jazz Tradition verliert. (ein bisschen kompliziert, ich weiß!).

**P.E:** *Man kann einfach sagen, dass eure Musik Frankreich (Rouen und Dijon) erobert hat! Ihr seid ein bisschen wie deutsche Botschafter in Frankreich. Seid ihr eine deutsche oder eine europäische Band?*

**T.V:** Eine europäische Band mit deutschem Pass würde ich sagen. Auch wenn Jazz ursprünglich aus Amerika kommt, hoffen wir ihm eine natürliche europäische Note zu geben. Wir sind alle mit europäischer Musik aufgewachsen. Musik ist international verständlich. Es gibt keine Sprachbarrieren.

**P.E:** *Welchen Eindruck habt ihr von Frankreich bekommen?*

**T.V:** Die Band ist von Frankreich begeistert. Wir wurden überall herzlich aufgenommen. Meine Kollegen schwärmen vom guten Essen, den fröhlichen Leuten und natürlich von den hübschen Mädchen...

Justyna Wesolowska

## Le premier lauréat est...

Le lauréat du prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne bien entendu. En effet, cette première expérience (cf n°1) s'est achevée vendredi 4 mai par la remise du prix.

Environ 1000 personnes étaient présentes à l'auditorium, soit les 31 classes de lycées et centres de formation participantes ainsi que tous les représentants des partenaires pour assister à des lectures à voix haute, des petites mises en scène des textes lus, des productions des élèves participants, ... et une interview des deux auteurs présents, Eric Holder et Yasmina Khadra. Ce dernier avait eu la bonne idée de participer à cette matinée, puisque c'est son roman L'Attentat qui a été récompensé. Les élèves en ont décidé ainsi! Les 2ndes 2 de CDG ayant pris part à cette expérience auraient peut-être préférés que Mathias Malzieu, chanteur de Dyonisos, avec Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi gagne, mais c'est le jeu! Pour eux, ce prix aura été très enrichissant. Ils ont surtout aimé « pouvoir rencontrer des auteurs, découvrir la littérature contemporaine, partager leurs lectures, échanger, lire d'autres livres que ceux étudiés en classe, et participer à un jury littéraire ». Pour les prochaines éditions, les élèves aimeraient « de la poésie, des romans d'action et de suspens, plus d'exemplaires des livres pour ne pas trop attendre son tour, 2 titres de moins pour pouvoir lire toute la sélection et enfin, bien sûr, rencontrer davantage d'auteurs. »



Jessica BATHÉLIER

## Samadé, amoureux de la Lune

A la dernière fête de la musique, un jeune de CDG fait une rencontre insolite avec un « vieux sage sénégalais », qui lui a transmis une chanson légendaire de son village avant de s'envoler comme un petit papillon. Cette chanson mystique fut transmise lors de la soirée UNICEF par le jeune artiste Émile Defosse, qui a su rester fidèle aux paroles du sage inconnu.

« La sincérité des émotions que dégage cette musique prend racine dans le mélange : elle est faite pour s'envoler »

Ce soir là, deux jeunes guitaristes professionnels ont très vite détecté les talents, la profondeur de l'œuvre et ont pris contact pour faire du jeune Émile un chanteur percussionniste qui ne tardera pas à être reconnu. Il élabore un projet de contes musicaux pour leur donner une dimension poétique (thèmes de l'eau, de la Lune) qui révèle l'héritage musical de la culture berbère d'Émile et andalouse d'un des guitaristes. Une maquette est en cours d'enregistrement pour la candidature du trio dans différents festivals régionaux (à Besançon, Lyon, Jura) mais aussi nationaux tels que la Fête de l'Huma.

Ismail Atari

## Le livre du voyage – Bernard Werber

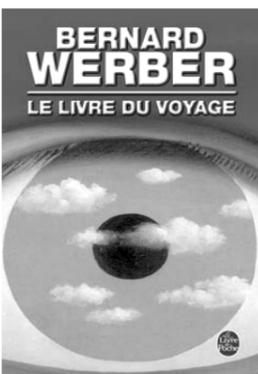
« Bonjour. Je me présente. Je suis un livre et je suis vivant. Je m'appelle « Le Livre du Voyage ». Je peux, si vous le souhaitez, vous guider pour le plus léger, le plus intime, le plus simple des voyages. Hum... Puisque nous allons vivre quelque chose de fort ensemble, permets-moi d'abord de te tutoyer. »

Ces mots sont le début de ce Livre du Voyage. Un livre qui est particulier et unique en son genre puisqu'il est vivant et qu'il parle au lecteur. L'auteur, après avoir minutieusement exploré le monde des fourmis, et en plein milieu de sa nouvelle saga des Thanatonautes, a écrit ce Livre du Voyage comme pour faire une parenthèse. Une parenthèse sur la vie, l'imaginaire, sur la réflexion et notre capacité à penser et

réver. Werber décrit son livre comme un ouvrage « à lire de l'intérieur. Une expérience à faire, entre la relaxation et le rêve... », une œuvre expérimentale. Dès la première page, les paroles du livre qui passent à travers les mots nous prennent à l'intérieur, c'est comme si on connaissait depuis toujours ce que ce livre a à nous dire. Les mots nous bercent, l'évasion est totale, on est dans sa petite bulle et le monde peut continuer de tourner, on ne sera pas dérangé pour autant.

Il serait possible de rapprocher la lecture de ce livre à une plongée car il faut le lire en une fois sans s'arrêter - une heure et demie à peine; le fait de « remonter » pour savoir ce qui se passe autour de nous fait perdre d'un coup toute l'atmosphère du livre et ce fil d'Ariane si intense qu'on trouve au plus profond du livre.

Julien FONTAINE



## Traduction

Timo Vollbrecht, un des six jeunes musiciens du groupe de jazz TEE mit SAHNE a gardé des liens avec Dijon. En effet, il est venu au lycée pour la première fois il y a six ans en tant que correspondant de Julien Février qui reste toujours un de ses meilleurs amis. Après un échange d'un an aux Etats-Unis, il a passé son bac et effectué pendant un an son service civil qui est obligatoire en Allemagne. Maintenant il est étudiant en première année à l'Institut de Jazz à Berlin. Il compose ses propres morceaux et il a eu du mal à définir exactement ce qui l'inspire. Cela peut aussi bien être le temps qu'il fait que des événements particuliers ou bien la musique qu'il aime écouter. Il n'aime pas trop définir la musique de TEE mit SAHNE, car celle-là est d'abord une musique. Stylistiquement on pourrait parler de jazz moderne, contemporain qui relève parfois du Pop ou du Hip Hop, mais qui ne perd que rarement sa liaison avec la tradition jazz. Les TEE mit SAHNE se considèrent européens, avec un passeport allemand. Même si le jazz est à l'origine nord-américain, ils essayent de lui donner une partition européenne. Le groupe reste impressionné par la France. Il a partout été accueilli chaleureusement et les membres du groupe se sont laissés impressionner par la bonne cuisine française ainsi que par des jolies filles...

## Coup de projecteur sur l'atelier cinéma



L'Atelier Cinéma, créé il y a cinq ans par Mr Guille, et Mr Charlot, et repris par Mr Bensetti, a une visée originale : faire que des élèves réalisent eux-mêmes un court-métrage. L'atelier permet aux élèves de côtoyer le monde du cinéma et de se familiariser avec un vocabulaire particulier ainsi qu'à des techniques spécifiques propres au domaine cinématographique.

Comment se déroule cet atelier ? Il est divisé en deux sessions. La première dure un ou deux jours et permet aux élèves de découvrir le matériel avec lequel ils vont tourner puis de s'exercer à l'exercice périlleux du montage et enfin, de rencontrer un professionnel qui approfondit ce qu'ils ont déjà vu. Durant la deuxième session, les élèves font un petit court métrage afin d'apprendre à manier la caméra et ensuite, c'est le vrai tournage qui commence. Les scénarios des courts métrages sont écrits par les élèves eux-mêmes, en petits groupes.

Pour les réaliser, les groupes ont à leur disposition un matériel assez fourni : deux caméras, deux micros, deux perches faites maison, deux pieds pour caméra, des cassettes pour enregistrer, trois ordinateurs avec deux logiciels de montage différents. Une fois les séquences tournées, les élèves passent à la phase du montage. C'est un moment de grande tension parce que le processus est assez long et la moindre erreur oblige à recommencer tout le montage des séquences entre elles. Le résultat final est ensuite sauvegardé puis gravé sur un support multimédia.

Ce qu'apporte cet atelier ? « On forme une bande de copains, ça nous donne des idées de métiers pour l'avenir, on apprend à travailler en groupe, à monter un projet et à l'organiser en commun, et une part d'initiative évidente. » répond Emma. Pour Matthieu, l'expérience apporte « des souvenirs inoubliables et on a une approche différente du cinéma, on fait plus attention aux petits détails que les gens ne voient pas forcément comme les faux raccords. » Romain ajoute : « Le tournage est toujours super sympa avec une bonne ambiance, ça nous permet de voir les professeurs sous un autre jour. Et puis c'est aussi l'occasion de plein d'anecdotes. » Romain a le projet, après ses participations à l'atelier cinéma, de devenir monteur ; Matthieu voudrait devenir monteur truiste et Emma comédienne au théâtre.

Mais cet atelier apporte aussi une reconnaissance du monde cinématographique. En effet, l'atelier cinéma a participé à différents concours cinématographiques nationaux. C'est ainsi que l'an dernier, le court-métrage *Carpe Diem* réalisé par un groupe de l'atelier a remporté le Grand Prix du Jury du Festival National de Vidéo Scolaire qui se tenait à Mâcon avec, à la clé, une station de montage de la somme de 1500€ et des documents sur le cinéma. Le court-métrage *Ivresse*, tourné cette année, a remporté le Premier Prix du Festival Festimaj qui se tenait à Meyzieu, près de Lyon. Bravo!

Julien FONTAINE

Vous connaissez bien le lycée? Peut-être pas dans tous ses détails. A vous de voir...



Câbles électriques? Cheveux? Rideau? Bois? On s'en rapproche... Et oui la photo mystère du n°2, c'était tout simplement un détail de la magnifique œuvre d'art qui tient compagnie au piano de la Rotonde! Bravo aux petits malins, et Blâme aux pianistes qui n'avaient pas trouvé!

Solution énigme n°2: le calcul des 29 était erroné car le raisonnement n'est pas correct.

Voici une petite liste récapitulative des nombreux clubs ou ateliers proposés à CDG, pour ceux à qui ils auraient échappé. Par ordre alphabétique, pour éviter toute discrimination, nous avons :

Le **club Art Contemporain**, organisé par madame Estrel-la. Il travaille en relation avec le FRAC bourgogne (Fond Régional d'Art Contemporain) et propose aux inscrits des rencontres avec des artistes ainsi que des sorties culturelles comme la visite d'expositions en Bourgogne ou ailleurs comme cette année au centre George Pompidou à Paris où le club est allé visiter l'exposition *DADA* sur le dadaïsme.

L'atelier **Audio Cinéma** (cf p.7)

L'atelier **Contes**, encadré par la *Compagnie des contes*, propose la lecture à haute voix d'histoires originales.

L'atelier **Cubain** offre un apprentissage de percussion latine, de chant, de danse etc.... et s'est concrétisé, cette année, par un concert de musique cubaine au lycée.

Les ateliers **Danse orientale et Hip Hop**, pour ceux qui aiment bouger.

Le **club Eco**, s'adresse à tous les élèves qui souhaitent discuter d'actualité ou d'enjeux de société, comme le développement durable, selon différentes approches : économique, scientifique, sociale, éthique... Il n'est pas réservé aux élèves de ES !

Les réunions du **club Lecture** sont l'occasion de discussion sur des nouveautés littéraires (romans, BD, etc....) ou sur des œuvres du CDI, pendant lesquels chacun expose son goût pour différents types de lecture.

Pour les amateurs d'art dramatique le **club Théâtre** s'offre comme une possibilité d'assouvir leur passion.

Le **club UNICEF** (cf. ci-dessous)

Enfin pour les anxieux, l'atelier **Yoga** pourrait être une solution et, pour ceux à qui ce remède ne suffirait pas, il ne reste plus que demander à un camarade d'assister aux leçons de **Secourisme** qui sont proposées, afin de palier à une éventuelle syncope !

Voilà de quoi occuper un (utopique) trop-plein d'heures vacantes. Si vous êtes intéressés, n'oubliez pas de vous inscrire dès septembre, les activités débutant en général en octobre. De plus ces « clubs » ne sont pas définitifs, ils seront adaptés en fonction de la demande alors manifestez vos souhaits et tenez-vous au courant des informations affichées sur les tableaux de l'entrée de la Rotonde. Ainsi verra-t-on peut-être réapparaître le club d'*échecs* ou l'atelier *Jonglage*, tous deux disparus il y a quelques années...

Florian DAUTIL

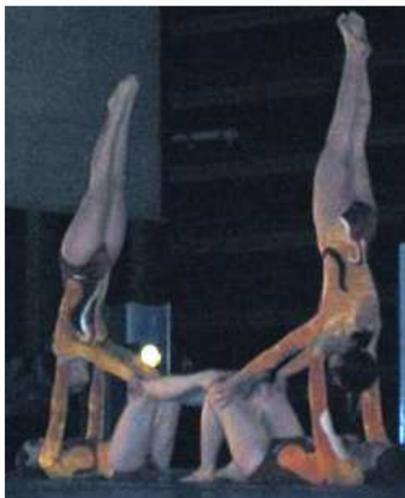


### Soirée UNICEF

Plus de 800 personnes étaient réunies le 5 avril pour la soirée désormais culte de l'UNICEF. Si le nombre de participants a eu pour conséquences de chauffer la salle, il a surtout provoqué des sueurs froides pour les organisateurs.

Danses, chants dont plusieurs groupes de rock, gymnastiques étaient au rendez-vous. Cette soirée a beaucoup plu et permis de faire un don de 1500 € à UNICEF France pour un projet de réhabilitation nutritionnelle et de traitement anti-sida pour des enfants keynians. Chapeau à tous les organisateurs et aux participants!

Marie-Anaïs GAUDIN



L'équipe de gymnastes de CDG, championne de France depuis 2 ans, ont ouvert le bal.

S	7			5			3	
U		4	6		1			
D	5		7		3			8
O	2	9		4			5	6
K			3			8		
U	6	5			2		4	9
	9			5	4		6	3
			1		6			
	8			3			7	

#### Crédit photographique

P.1 : montage photo, Emma Studeny ; caricature, Benjamin  
 P.2, 3, 5 : internet  
 P.8 : photo UNICEF, site du lycée

### Le Petit Européen

★  
 Journal des lycéens  
 du lycée européen Charles de Gaulle

25, avenue Touzet du Vigier  
 21000 Dijon ★

Tél: 03.80.70.17.17  
 Fax: 03.80.70.11.91

Directeur de la publication:  
 Pierre Berry

★  
 Rédacteur en chef:  
 Ismail Atari

N°3 Mai 2006 ★

Ce numéro a été tiré à  
 1 000 exemplaires  
 Par l'imprimerie ICO Dijon

